

# EXCELSIOR

9<sup>e</sup> Année. — N<sup>o</sup> 2.867. — 10 centimes. — Étranger : 20 centimes.  
Pierre Lafitte, fondateur. 20, rue d'Enfer.

« **Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport.** » — NAPOLEON  
is. — Téléphone : Gut. 02-73.

le MERCREDI <b>25</b> SEPTEMBRE 1918	aura vécu <b>13.154</b> JOURS EXACTEMENT	et dont <b>BERTHE</b> est le prénom habituel
--	---	---

recevra, à titre gracieux, un abonnement  
d'un an à EXCELSIOR et sera intéressée  
dans nos bénéfices de 1919.

Le bombardement par les grosses pièces de la partie sud de l'enceinte des forts de Metz venant s'ajouter au bombardement incessant de la gare des Sablons et des hangars de Frescati a jeté la panique dans la ville, dont l'évacuation est commencée.

Voici, d'après les plans les plus récents, le camp retranché de Metz. Le fort Kaiserin se trouve à 16 kil. 800 du front actuel, le fort Kronprinz à 12 kil. 800, le fort Hæselser à 11 kil. 600. Enfin, la ville elle-même n'est distante de nos lignes que de 20 kilomètres.



# LES VICTOIRES DE MACÉDOINE ET DE PALESTINE

## LA CAVALERIE FRANÇAISE A PRILEP L'AVANCE FRANCO-BRITANNIQUE autour de Saint-Quentin

Au nord, les Bulgares se replient en désordre sur Vélès et Istip.

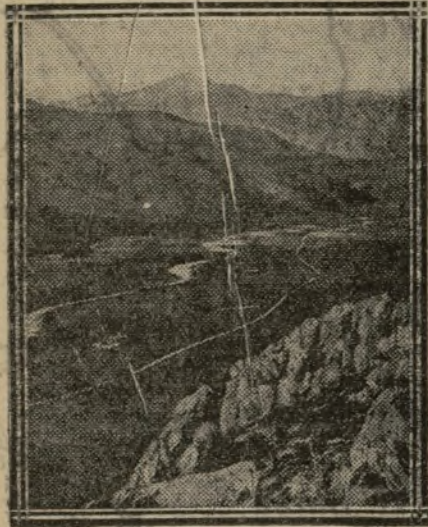
A l'est, la cavalerie britannique est en marche sur Stroumitza.

### LA POURSUITE DE L'ENNEMI CONTINUE SUR TOUT LE FRONT

Un matériel considérable et d'immenses approvisionnements tombent entre nos mains

Communiqué de l'armée d'Orient, 23 septembre. — La poursuite continue sur tout le front de Monastir au Bélès.

Les colonnes ennemies, talonnées par nos avant-gardes, harcelées par la cavalerie, mitraillées et bombardées par les avions alliés, se replient



LA VALLÉE DE PRILEP

dans le plus grand désordre vers Vélès, Istip et Stroumitza.

A l'aile gauche, les forces alliées débouchant du front de Monastir refoulent l'ennemi sur les routes d'Albanie. La cavalerie française est entrée à Prilep le 23. Elle a trouvé la ville intacte et y a saisi d'immenses approvisionnements. Plus

au nord, les forces franco-serbes ont dépassé la route Prilep-Gradsko et menacent la route Prilep-Vélès.

Au centre, les troupes serbes qui ont franchi le Vardar par plusieurs ponts intacts, entre Demir-Kapou et Gradsko, ont établi une large tête de pont au nord du fleuve; nous occupons Enish-Oba, Kara-Hodzali, Voyshan, Ibiri.

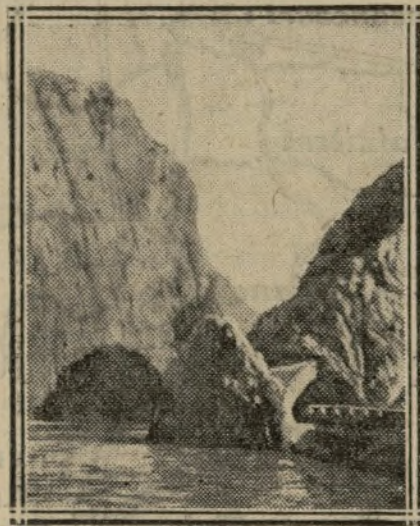
A l'aile droite, les troupes alliées qui opèrent de part et d'autre du Vardar ont atteint la ligne Petrovo, Pardovica, Chinari et Karaoglular (sur le lac de Doiran).

Le nombre de prisonniers croît sans cesse. On découvre partout un matériel considérable souvent intact. Dans la journée du 22, une dizaine de canons, dont plusieurs lourds, ont été capturés. A Krivolak, les Serbes, en plus du butin déjà signalé, se sont emparés d'avions et d'automobiles neufs ainsi que d'importants dépôts d'essence et de vivres.

Communiqué serbe, 24 septembre (1 h. 45). — Le 22 septembre, les troupes serbes ont continué de traverser le Vardar, où elles sont en contact avec l'ennemi.

Dans la direction de Prilep, les unités serbes ont pris le massif abrupt de Drenska-Tianina et débouchent en plusieurs points sur la chaussée Gradsko-Prilep.

L'ennemi continue d'incendier les villages et les dépôts. Néanmoins, de grandes quantités de matériel de toute sorte tombent entre nos mains.



LES GORGES DE DEMIR-KAPOU

Sur la voie ferrée, dans la vallée du Vardar, nous avons capturé plusieurs trains.

Communiqué britannique, 24 septembre. — La poursuite des Bulgares en retraite sur le front de Monastir-Doiran continue.

Les troupes anglo-grecques sont parvenues à la ligne Pazarli-Furka-Smokvica, où elles sont en contact avec les forces franco-serbes.

Notre cavalerie se dirige vers Stroumitza.

Trois canons de 6 pouces, une batterie de montagne, un projecteur et quelques pièces de campagne sont tombés entre nos mains.

### L'ARMÉE DU GÉNÉRAL ALLENBY S'EMPARA DE CAIFFA ET DE SAINT-JEAN-D'ACRE

Communiqué de Palestine, 24 septembre. — A l'est du Jourdain, l'ennemi se retire vers Amman, sur le chemin de fer du Hedjaz, poursuivi par les troupes d'Australie, de Nouvelle-Zélande, des Indes orientales et par les troupes israéliennes qui ont

atteint Es-Salt, capturant des canons et des prisonniers.

Dans le nord, notre cavalerie a occupé Caiffa et Saint-Jean-d'Acre, après une faible résistance.

Le nombre des prisonniers augmenté, et le total dépassera largement le chiffre de 25.000 mentionné.

Les troupes arabes du roi Hussein ont occupé Maan et harcèlent les contingents ennemis, qui se retirent vers le nord, dans la direction d'Amman, le long du chemin de fer du Hedjaz.

Un quatrième groupe composé aussi principalement d'Australiens a occupé Naplouse. Une démonstration remarquable a eu lieu lorsque le groupe est entré dans Naplouse. Des prisonniers turcs, restés dans un hôpital abandonné, applaudissaient vigoureusement. Les habitants de toute la région libérée ne manifestent que du soulagement de savoir les Turcs partis.

Les routes près de Naplouse offrent un témoignage terrible de l'efficacité du bombardement de nos aviateurs; en quelques endroits elles étaient si encombrées de débris de fourgons, d'auto-camions, de canons, de fourgons de munitions et de matériel de toute sorte qu'il était absolument impossible de passer.

Un grand nombre de cadavres sont épars aux alentours.

Nos aviateurs continuent leur tâche ter-

rible mais nécessaire qui consiste à transformer la seule route disponible, celle qui se dirige vers le Jourdain, en un long chemin de la mort.

franaise; les deux premiers groupes consistaient en troupes anglaises et indiennes. Le premier a traversé les lignes turques aussitôt que l'infanterie lui eut préparé le chemin; il atteignit Nazareth à 6 heures du matin. Il n'y trouva pas Liman von Sanders, commandant en chef allemand, qui avait décampé la veille au soir.

Les troupes de Nazareth ont offert quelque résistance qui a été rapidement brisée. Dans les prisonniers capturés, il y avait deux cents Allemands du service technique.

Les sentiers qui descendent des montagnes dans la plaine d'Esdraon étaient si mauvais que la cavalerie fut obligée de laisser derrière elle l'artillerie de montagne.

Le deuxième groupe a suivi le chemin, plus praticable, qui pénètre dans la plaine d'Esdraon par le défilé Musmus et longe une passe étroite, laquelle, entre les mains d'un ennemi déterminé, aurait été un obstacle presque insurmontable.

En pénétrant dans la plaine, la cavalerie a essuyé un feu de mousqueterie et de mitrailleuses. A un endroit, les lanciers indiens ont chargé sur un bataillon turc qui, apparemment, se sauvait dans la direction de Nazareth. Les lanciers ont tué et blessé deux cents Turcs et fait prisonnier ce qui restait.

Ce corps a atteint El Afuleh et capturé un butin immense en prisonniers.

Des détachements ont continué à progresser, occupant Beisan le même soir, où ils ont fait mille prisonniers.

Le troisième groupe, comprenant principalement de la cavalerie légère australienne, après avoir atteint la plaine, est descendu par la route de Jenin.

Les bataillons turcs qui occupaient les tranchées à l'ouest de Jenin ont accueilli le groupe par un feu de mitrailleuses.

Les Australiens ont chargé avec le succès le plus complet et ont fait des prisonniers. Un détachement allemand a été cerné. Jenin a résisté quelques heures pendant la nuit, mais a été obligé de capituler avant l'aurore.

Le troisième groupe, comprenant principalement de la cavalerie légère australienne, après avoir atteint la plaine, est descendu par la route de Jenin.

Les bataillons turcs qui occupaient les tranchées à l'ouest de Jenin ont accueilli le groupe par un feu de mitrailleuses.

Les Australiens ont chargé avec le succès le plus complet et ont fait des prisonniers. Un détachement allemand a été cerné. Jenin a résisté quelques heures pendant la nuit, mais a été obligé de capituler avant l'aurore.

Le troisième groupe, comprenant principalement de la cavalerie légère australienne, après avoir atteint la plaine, est descendu par la route de Jenin.

Les bataillons turcs qui occupaient les tranchées à l'ouest de Jenin ont accueilli le groupe par un feu de mitrailleuses.

Les Australiens ont chargé avec le succès le plus complet et ont fait des prisonniers. Un détachement allemand a été cerné. Jenin a résisté quelques heures pendant la nuit, mais a été obligé de capituler avant l'aurore.

Le troisième groupe, comprenant principalement de la cavalerie légère australienne, après avoir atteint la plaine, est descendu par la route de Jenin.

Les bataillons turcs qui occupaient les tranchées à l'ouest de Jenin ont accueilli le groupe par un feu de mitrailleuses.

Les Australiens ont chargé avec le succès le plus complet et ont fait des prisonniers. Un détachement allemand a été cerné. Jenin a résisté quelques heures pendant la nuit, mais a été obligé de capituler avant l'aurore.

Le troisième groupe, comprenant principalement de la cavalerie légère australienne, après avoir atteint la plaine, est descendu par la route de Jenin.

Les bataillons turcs qui occupaient les tranchées à l'ouest de Jenin ont accueilli le groupe par un feu de mitrailleuses.

Les Australiens ont chargé avec le succès le plus complet et ont fait des prisonniers. Un détachement allemand a été cerné. Jenin a résisté quelques heures pendant la nuit, mais a été obligé de capituler avant l'aurore.

Le troisième groupe, comprenant principalement de la cavalerie légère australienne, après avoir atteint la plaine, est descendu par la route de Jenin.

Les bataillons turcs qui occupaient les tranchées à l'ouest de Jenin ont accueilli le groupe par un feu de mitrailleuses.

Les Australiens ont chargé avec le succès le plus complet et ont fait des prisonniers. Un détachement allemand a été cerné. Jenin a résisté quelques heures pendant la nuit, mais a été obligé de capituler avant l'aurore.

Le troisième groupe, comprenant principalement de la cavalerie légère australienne, après avoir atteint la plaine, est descendu par la route de Jenin.

Les bataillons turcs qui occupaient les tranchées à l'ouest de Jenin ont accueilli le groupe par un feu de mitrailleuses.

Les Australiens ont chargé avec le succès le plus complet et ont fait des prisonniers. Un détachement allemand a été cerné. Jenin a résisté quelques heures pendant la nuit, mais a été obligé de capituler avant l'aurore.

Le troisième groupe, comprenant principalement de la cavalerie légère australienne, après avoir atteint la plaine, est descendu par la route de Jenin.

Les bataillons turcs qui occupaient les tranchées à l'ouest de Jenin ont accueilli le groupe par un feu de mitrailleuses.

Les Australiens ont chargé avec le succès le plus complet et ont fait des prisonniers. Un détachement allemand a été cerné. Jenin a résisté quelques heures pendant la nuit, mais a été obligé de capituler avant l'aurore.

Le troisième groupe, comprenant principalement de la cavalerie légère australienne, après avoir atteint la plaine, est descendu par la route de Jenin.

Les bataillons turcs qui occupaient les tranchées à l'ouest de Jenin ont accueilli le groupe par un feu de mitrailleuses.

Les Australiens ont chargé avec le succès le plus complet et ont fait des prisonniers. Un détachement allemand a été cerné. Jenin a résisté quelques heures pendant la nuit, mais a été obligé de capituler avant l'aurore.

UNE PROGRESSION DE 1 KILOMÈTRE

LES ALLIÉS ONT FAIT 1.300 PRISONNIERS

### UNE VIOLENTE ATTAQUE LOCALE DES ALLEMANDS ÉCHOUE SUR LE FRONT DE LA VESLE

Communiqué français, 24 septembre (14 heures). — Au cours de la nuit, activité marquée de l'artillerie dans la région de Saint-Quentin et entre l'Ailette et l'Aisne.

En Champagne, deux coups de main sur les tranchées allemandes dans la région de Perthes et vers la Butte du Mesnil nous ont permis de faire une quarantaine de prisonniers.

Rien à signaler ailleurs.

Communiqué français, 24 septembre (23 heures). — Dans la région à l'ouest de Saint-Quentin, nos troupes, en liaison avec l'armée britannique, ont réalisé, ce matin, une nouvelle avance. Nous nous sommes emparés de Francilly-Selency, de l'Épine de Dallon et du village de Dallon, malgré la résistance énergique de l'ennemi.

Plus au sud, nous avons porté nos lignes aux lisières ouest de Giffécourt. Nous avons fait plus de 500 prisonniers et pris un grand nombre de mitrailleuses.

Sur le front de la Vesle, au cours d'une violente attaque dans la région de Glenne, l'ennemi a réussi à prendre pied dans nos éléments avancés. Un retour offensif de nos troupes a rétabli intégralement notre ligne et nous a donné une cinquantaine de prisonniers appartenant à trois régiments.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqué britannique, 24 septembre (13 heures). — Des combats qui tournent à notre avantage se poursuivent dans le secteur à l'est de Vermanden, où nous faisons des progrès.

Hier, une attaque locale ennemie, au nord de la ferme de Petit-Preil, a été nettement repoussée, laissant des prisonniers entre nos mains.

Au cours de la nuit, l'ennemi a attaqué nos nouvelles positions au sud-est de Gavelle, appuyant son assaut d'un barrage d'artillerie lourde. Cette attaque a été également complètement repoussée, et notre ligne est intacte.

Nous avons légèrement amélioré nos positions au nord de Méuvres, et, à la suite d'une heureuse opération exécutée

pendant la nuit, nous avons reconquis une partie de l'ancienne ligne avancée britannique au sud-est de Voormezele.

La nuit dernière, des patrouilles ennemies ont été repoussées à l'ouest de Belenglise et à l'est de Neuve-Chapelle. L'ennemi a exécuté un raid contre un de nos postes au sud de la Scarpe.

Communiqué britannique, 24 septembre



LA RUE PRINCIPALE DE PONTRUET

(23 heures). — Ce matin, nous avons exécuté, en liaison avec les Français, une opération heureuse dans le secteur de Saint-Quentin.

Dès l'aube, des troupes anglaises ont attaqué aux environs de l'Omnigon, sur un front s'étendant à plus de 4 milles vers le sud de cette rivière.

Nous avons réalisé une notable avance sur tout ce front et avons fait environ 800 prisonniers.

Nous avons rencontré en certains points une résistance acharnée, notamment aux environs de Selency, où la lutte continue.

Un combat local a eu lieu de nouveau aujourd'hui au nord-est d'Épéhy, à la suite duquel nous avons légèrement amélioré nos positions.

### CONTRE LA VIE CHÈRE LE NOUVEAU DÉCRET sur les repas à 20 francs

L'affichage des menus, chiffrés cette fois dans leurs détails, sera une garantie contre toute surprise.

Ainsi que nous l'avons dit hier, un nouveau décret de M. Boret imposera aux grands restaurants l'obligation de servir un repas substantiel pour un prix maximum de 20 francs.

Nous avons vu à ce sujet M. Delcros, président de la Chambre syndicale de l'Alimentation.

— Comment peut-on, nous dit-il, accorder une telle valeur à si minimes détails? — Mais cette question du prix fixe intéresse tout le monde, ne serait-ce que votre clientèle...

— Notre clientèle trouve chez nous des déjeuners et des dîners pour moins de 20 francs. Et puis, il n'entre pas dans la pensée de M. Boret d'instituer un prix fixe à proprement parler. Il veut seulement qu'il soit possible de manger pour un louis dans n'importe quel restaurant. Ce sera une limitation du prix pour ceux qui se refusent à dépasser cette somme. Mais leurs voisins auront, bien entendu, le droit de dépenser le double si ça leur fait plaisir.

— C'est à dire qu'il n'y aura rien de changé!

— Rien! Sauf pour une ou deux maisons, où le menu prévu par le décret ne pourrait être obtenu actuellement pour 20 francs. L'affichage des menus, chiffrés cette fois dans leurs détails, sera une garantie contre toute surprise. On verra donc ce que vaut chaque article, et pour combien l'était hier, mais celui qui aura envie d'un fruit sera prévenu par la simple lecture de la carte. Pour le reste rien n'est changé. J'ai dit au ministre la gêne qui résulterait pour notre commerce de mesures plus restrictives. C'est nous qui avons porté à l'étranger le bon renom de la cuisine française, et notre art fait partie des ressources qu'il convient de sauvegarder. — R. V.

### L'AMITIÉ AMÉRICAINE M. SAMUEL GOMPERS est arrivé hier à Paris

« Le seul but de mon voyage, nous a-t-il dit, est de rendre plus étroite l'union des peuples alliés ».

M. Samuel Gompers, président de l'Américan Federation of Labour, est arrivé hier, à Paris, venant d'Angleterre, où il a passé trois semaines, visitant les principaux centres ouvriers et parlant aux masses populaires pour obtenir une union



M. SAMUEL GOMPERS (Photographie prise hier après-midi.)

plus intime encore, si possible, de toutes les énergies, en vue de la victoire.

Dès son arrivée au Grand-Hôtel, M. Samuel Gompers a bien voulu nous recevoir. Après nous avoir dit le plaisir qu'il éprouvait de se trouver en France, le président de la Fédération américaine du Travail nous a fait les déclarations suivantes :

— La conférence de Londres, à laquelle mes amis et moi nous avons assisté, s'est déroulée d'une façon fort intéressante. Nos propositions ont été adoptées à l'unanimité. Les résultats obtenus contribueront non seulement à faire triompher les principes du Droit et de la Justice pour lesquels nous combattons tous les Alliés, mais aussi à améliorer la situation des masses populaires, moralement et matériellement. En venant en Europe, sur l'invitation des gouvernements et des représentants de la classe ouvrière, nous n'avons d'autre but que celui de coordonner l'action des peuples alliés. « Jusqu'au bout nous voilà notre mot d'ordre. »

En Angleterre, en Écosse, l'opinion est unanime sur ce point. Nul doute qu'il en soit de même en France et chez tous les Alliés.

M. Samuel Gompers et les membres de la mission américaine qui l'accompagnent se sont rendus, hier après-midi, au siège de la Confédération générale du Travail.

50 CENTIMES LA LEÇON D'ANGLAIS par Correspondance aux Militaires. — Ecole FIGUET, 55 rue Rivoli à Paris



LE GÉNÉRAL LIMAN VON SANDERS

de Gyavato à Karaoglular. Dans ces deux directions, sa retraite est fort difficile; une avance d'une quinzaine de kilomètres jusqu'à Vélès, d'une part, jusqu'à Stroumitza de l'autre, la rendrait complètement impossible.

En Palestine, Saint-Jean-d'Acre et Caiffa sont tombés aux mains des Britanniques. C'est la marche sur Beyrouth et Damas, où a dû se réfugier le général allemand Liman von Sanders.

Jean VILLARS.

### LA DÉBACLE DE PALESTINE

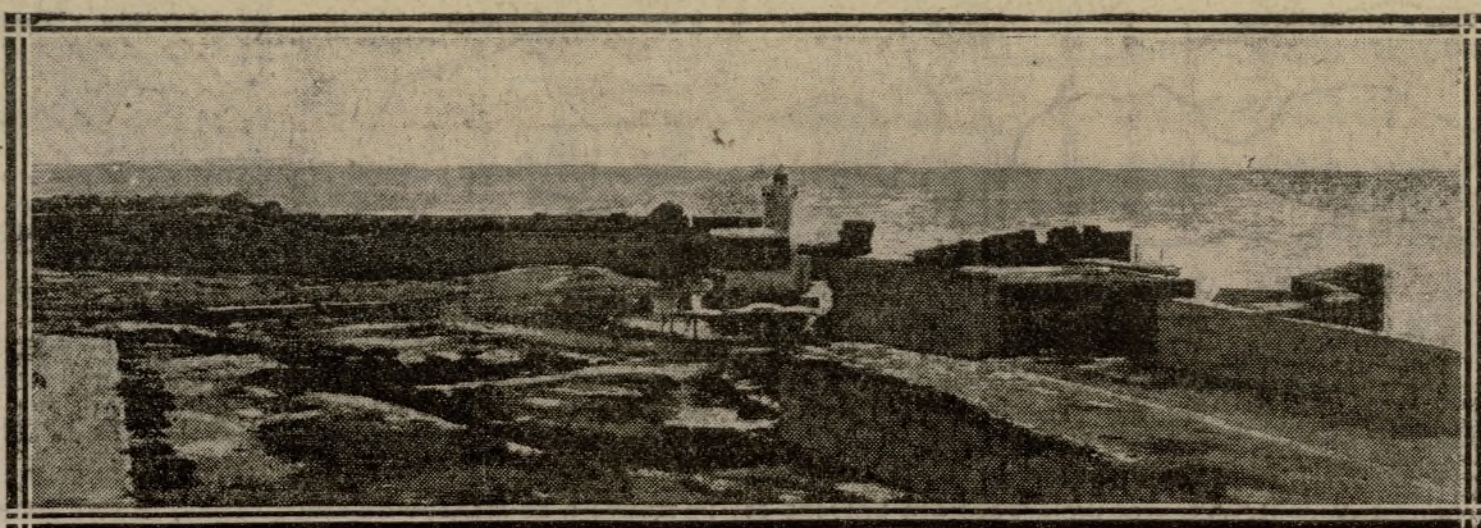
LONDRES, 24 septembre. — Le correspondant spécial de l'agence Reuter sur le front de Palestine télégraphie les détails suivants sur la victoire anglaise :

Les troupes turques, à l'ouest du Jourdain, comprenaient la 7<sup>e</sup> et la 8<sup>e</sup> armée commandées respectivement par Mustafa Kemal pacha et Djavid pacha.

Leur défaite aura les effets les plus importants sur la situation générale de l'Empire turc, particulièrement à Constantinople où une propagande très étendue contre le comité Union et Progrès et l'Allemagne a fait tout dernièrement des progrès considérables.

Quoique le succès soit en tout premier lieu dû à notre vaillante infanterie, c'est la cavalerie qui a permis surtout d'en exploiter les avantages.

Trois groupes de cavalerie ont pris part à l'opération, outre une plus petite force qui a coopéré sur l'aile gauche et qui comprend quelques éléments de cavalerie



LA BAIE ET LES ANCIENNES FORTIFICATIONS DE SAINT-JEAN-D'ACRE

Ayuntamiento de Madrid







LES COURS

— Le roi de Monténégro a quitté Paris hier, se rendant à Pau.  
— Le souverain a fait remettre la grand-croix de l'ordre de Danilo, ainsi que la médaille d'or Obilitch pour la Bravoure militaire, au maréchal Foch et au général Pershing.  
— Le gouvernement serbe a fait remettre au roi Albert la grand-croix de l'ordre de Karageorge avec glaives et la médaille d'or de la Bravoure; à la reine Elisabeth la croix d'or de la Charité.

CORPS DIPLOMATIQUE

— M. Pachitch a offert, au Cercle Inter-allemand, un grand déjeuner politique et diplomatique. Le président du Conseil serbe, ayant rempli sa mission à Paris, va partir très prochainement pour Londres.

NAISSANCES

— La comtesse de Causans, née de Foucauld de Lardimale, femme du capitaine, vient de donner le jour à une fille : Marguerite.

DEUILS

— Mme Henri Cornioley et sa famille ont la douleur de faire part du décès de Mlle Eva Perret, leur nièce et cousine, décédée en son domicile, 3, faubourg Saint-Honoré. Les obsèques se feront aujourd'hui, 25, à midi et demi, au Temple de l'Oratoire, rue Saint-Honoré, où l'on se réunira. Le présent avis tient lieu d'invitation.

Nous apprenons la mort :

Du prince Jean de Broglie, lieutenant d'artillerie, fils du prince François de Broglie, tombé au champ d'honneur à l'âge de trente-deux ans.

**POUDRE de BEAUTÉ**  
**E. COUDRAY** Talisman de jeunesse idéal  
La Poudre Parfaite que tant de Dames recherchent.  
La Boîte 5 francs. En Vente Partout et 348, Rue St-Honoré, PARIS (à la classe Vendôme)

**MATERIEL ELECTRIQUE**  
Piles « Étoile Polaire ». Ampoules  
DEVARENNE, constructeur, 108, Rg. St-Denis, Paris.

La documentation sur la guerre la plus complète et la plus exacte est fournie par la collection d'EXCELSIOR. Demander conditions spéciales à nos bureaux.

LE TRAITEMENT DE LA GRIPPE

Il règne, actuellement, un état morbide de l'intestin qui est, parfois, confondu avec la fièvre typhoïde : c'est la grippe abdominale, causée par la localisation de certains bacilles sur l'intestin (le streptococcus et le staphylococcus principalement, disent les savants). La grippe abdominale est surtout fréquente chez les personnes nerveuses et arthritiques, dont le tube digestif est particulièrement délicat et les voies respiratoires plutôt robustes.

La perte d'appétit, la langue chargée et luisante comme de la porcelaine, les nausées et envie de vomir, le teint jaune, avec sensibilité et gonflement du foie (sous les côtes, à droite), les fermentations gazeuses, les alternatives de diarrhée et de constipation, avec crampes et coliques : tels sont, avec l'état fébrile rebelle, les principaux symptômes de la grippe intestinale. Le traitement le plus rapide consiste dans la dila et dans la prescription de l'Aniodol interne, à la dose de dix gouttes toutes les deux heures dans une infusion chaude.

Il est rare que cette médication héroïque ne triomphe pas, complètement, en peu de jours; la convalescence s'élabore rapidement sans complication.

On trouve l'Aniodol dans toutes les bonnes pharmacies au prix de 4 fr. 40 le flacon.

PETITES ANNONCES

Réception des ordres au guichet et par correspondance, 44, Bd des Italiens (2<sup>e</sup>). Entrée gratuite. Tel. : Gut. 42-45. Adresse télégr. : Huguin-Paris.

La ligne se compose de 36 lettres ou signes.

**RUSSIONS, TESTAMENTS** 2 fr. 50 la ligne.  
Avocat spécialiste, 4, square Maubourg, Paris.

**VOCAL-CONSEIL** Procès, Divorces, Successions, Loyers, Sociétés, Recouvrements. Consultations : 5 francs. — 252, Faubourg-Saint-Martin.

**CHIENS** 2 fr. 50 la ligne.  
G. évacue magn. loulous nains, min. et blancs. Issus champ; nombr. prix. Chiots rares, nets, sable et noir, miniatures. — M<sup>me</sup> Longeon, Lisleux.

Jol. pet. chiens p. manchon Yorkshire, grif. écoss. G. Koenig, 2 à 4 h., 41, r. de La Tour-d'Auvergne.

**ETABLISSEMENT D'ÉLEVAGE**  
**MARETTE**, 7 min. du métro Vincennes, 431, Bd Métro Ville, Montreuil (S.), tel. 223.  
Centaine chiens policiers toutes races; chiens guerre et fox ratiers; chiens luxe nains. Expéditions p. pays. English spoken.  
Grand arrivage de Loulous nains.

Tous loulous miniature, toutes couleurs, tous âges. Prix avantageux. Mme Lamy, 44 bis, r. Vaucluse, Paris.

Mousmée bouledogue 3 mois, brisée, oreilles 111 droites, queue cassée, rare beauté. Mme Piquet, 74, avenue de Polisy, Maisons-Laffitte.

**CHENIL-ÉCOLE KLEBER**  
DRESSAGE de Bergers français et étrangers. Police, Garde, Défense, Contre-Braconnage. Dressage particulier à forfait Pension — 47, rue Kleber, Saint-Denis.

Chien bouli anglais à vend., 5, r. St-Merri, Paris (4<sup>e</sup>).

Pelle, t. r. chasse, loulous, péquis, bruxell. Chenil National, 6, imp. des Sureau, St-Maurice (S.). T. 1.

**ANIMAUX DIVERS** 2 fr. 50 la ligne.  
A vend. un chaco apprivoisé mâle, 5 mois, 150 fr. Adresse : Tissier, 14, r. Monsieur-le-Prince (9<sup>e</sup>).

**CAPITAUX** 2 fr. 50 la ligne.  
Prêts achat titres, nu-prop., usuf., ass.-vie, hyp. Rent. viag., success. Dépray, 14, r. Daubigny, 3 à 5.

**TITRES AU PORTEUR PERDUS**, VOIES ou défruits (conteneurs des) : oppositions, revendications, consultations. Directeur spécialiste, 42<sup>e</sup> année, rue Saint-André-des-Arts, 22 (métro Saint-Michel), 2 heures à 4 heures, sauf lundi et samedi.

Cherchez gros capital p. affaire tr. productive d'après guerre. Pannier, 35, Bd Malesherbes, 10 h. à midi.

**FONDS DE COMMERCE** 2 fr. la ligne.  
Céder commerce alimentation bon rapport. Ecrire Toul, 7, rue Loreet, Saint-Denis.

Trois bon fonds Hôtel-Vin-Restaurant. Px 50.000 fr. Loyer 1.700 fr. — Ondry, Vernouillet (S.-et-O.).

**Industries, Commerces, Emplois**. — De La Borie, Nantes. Gratis. Journal d'Annonces, 15<sup>e</sup> année.

Fabrique decella banlieue, décès guerre. Boulanger, grainetier, Brochon, 67, rue Rivoli.

Céder, pour cause de santé, très bonne maison de campagne et de déjeunement exploitée depuis 60 ans. — S'adresser à M. DUNEAU, 210 (ar. boulevard Pereire, Paris.

GRAMMAIRE

(Dessin inédit de Lucien Métivet.)



— Eh, Luc!... qu'est-ce que ça veut dire : « contingenter » ?  
— C'est un verbe municipal, à la fois restrictif et philosophique. Exemple : « Le sage se contingente de peu ».

B L O C - N O T E S

La question des représailles est une de celles qui soulèvent les discussions les plus passionnées. Chez nous, du moins, où des scrupules d'ordre moral suscitent des considérations et des objections dont nos ennemis ne songent pas un instant à s'embarasser.

On nous a souvent fait remarquer l'état d'infériorité dans lequel ce cynisme nous plaçait, et plus d'un partisan des solutions énergiques nous a conseillé de renoncer délibérément à cette encombrante délicatesse de conscience pour lutter à armes égales avec nos adversaires.

La petite anecdote que voici fournira, sans doute, un piquant argument aux défenseurs d'une attitude chevaleresque, en démontrant que l'application rigoureuse de l'axiome « dent pour dent » peut avoir, parfois, de menus inconvénients pour ceux qui en font leur règle de conduite.

Le commandant allemand du camp lithuanien de Szczuczyn (prononcez Tchoutchine, s'il vous plaît), près de Grovno, ayant vu confier à ses bons soins trente-sept officiers français, en application d'une prétendue mesure de représailles, voulut, un jour, aller jusqu'au bout de cette formule et se signaler à ses chefs par une initiative heureuse. Sous prétexte que des officiers allemands tombés au pouvoir de l'Entente, et internés au Dahomey, avaient à souffrir de la piqure des moustiques africains, il déclara que ses prisonniers devaient être désormais soumis au même régime.

Ce scrupuleux justicier fit donc établir dans son camp une mare à moustiques! Avec l'aide de savants naturalistes de Berlin, il acclimata dans ce bouillon de culture d'importantes colonies de ces insectes indésirables.

Le résultat fut magnifique et dépassa ses plus ambitieux espoirs. Quelques mois plus tard, tout le camp se grattait frénétiquement et avait perdu le sommeil!

Mais, par suite d'un singulier malentendu, ces moustiques trop zélés, négligeant d'observer les convenances les plus élémentaires et oubliant la règle du jeu, piquaient indifféremment les gardiens et les prisonniers, les simples soldats et les officiers, les feldwebel, les hautmann, les ritmeister et le commandant du camp en personne!

Criblé de piqûres, lardé de coups d'aiguillon, le nez tuméfié et le corps enflammé de démangeaisons, le trop ingénieux tortionnaire dut arrêter les frais et lever la fâcheuse punition. Et, tout en faisant hâtivement venir de

Berlin une autre équipe de naturalistes pour combler la mare et conjurer le fléau, cet Allemand conçut, pour la première fois, des doutes sur l'excellence de la théorie des représailles.

Ce n'est pas, d'ailleurs, la première fois que les hommes auront reçu des plus modestes bestioles d'utiles leçons de sagesse. Fabre et Maeterlinck nous l'avaient déjà dit!

EMILE.

En Palestine

La population de la Palestine voit avec un plaisir non dissimulé les Alliés remplacer les Germano-Turcs. Partout où les Anglais s'installent par la victoire, « les pauvres gens deviennent meilleurs ». C'est ainsi que les populations indigènes de la Terre Sainte expriment leur satisfaction de voir les Britanniques creuser des puits, curer ceux qui existent déjà, créer des cantines populaires, organiser des garderies où les enfants sont lavés, soignés, sauvés en un mot. La sollicitude que les Anglais montrent pour les petits enfants achève la conquête que la cavalerie britannique a si brillamment commencée. C'est bien là-bas, en effet, que le Christ a dit : « Laissez venir à moi les petits enfants ! » Nos alliés ont eu raison de ne pas l'oublier.

Une ville à vendre

M. James White vient de faire l'acquisition de toute une ville. Il ne s'est point adressé, pour opérer cet achat, à des milliers de propriétaires, mais à un seul qui trouvait la charge un peu lourde.

La ville de Shaftesbury fut d'abord offerte à la municipalité à un prix raisonnable, mais, en la personne du maire, elle déclina l'honneur de s'appartenir à elle-même. L'innombrable propriétaire s'adressa ensuite, par voie d'affiche, à ses locataires. Bien que les prétentions émises fussent modestes, les immeubles ne trouvèrent point acquéreur. Les locataires ne se souciaient pas de changer leur qualité.

Mais si personne ne se trouvait qui voulait bien se charger d'une maison, il se présenta un homme qui fit l'empte de toute la ville, de ses églises, de ses monuments historiques, de ses parcs vénérables.

Par exemple, on ne sait pas ce qu'il a juste il veut en faire.

Le déplacement de l'argent

M. Funck-Brentano a organisé, rue Falguière, à côté d'un atelier serbe et roumain, une intéressante exposition de poteries et de céramiques. Avant-hier, une femme en cheveux, modestement vêtue,

lui demande le prix d'une tasse d'aspect fort ordinaire et sans décoration.

— Oh ! c'est très cher, il répond évasivement. M. Funck-Brentano.

— Combien ?

— Dix francs !

— Eh bien ! donnez-m'en une demi-douzaine !

Le plus simplement du monde l'ouvrière paye soixante francs des bibelots de collection qui paraîtront sur sa table.

Il y avait là de sa part un désir évident de participer à une belle œuvre de guerre, mais on peut y voir, par surcroît, un signe du déplacement de l'argent. Les preuves de ce genre pourraient être multipliées ; nous n'en connaissons pas de plus curieuses.

Goethe parle aux Berlinoises

Le 3 mai 1827, Goethe disait à Eckermann :

« Nous autres, Allemands, sommes d'hier. Nous nous sommes, il est vrai, beaucoup cultivés depuis un siècle. Mais il se passera bien encore deux siècles avant que nos compatriotes acquièrent assez d'esprit et de Kultur pour que la beauté leur soit aussi familière qu'aux Grecs, pour qu'ils puissent se réjouir d'une jolie chanson, et pour que l'on puisse dire d'eux que depuis longtemps déjà ils ne sont plus des Barbares. »

On raconte en Suisse, dans l'entourage d'un diplomate neutre, que, voici quelque temps, des affiches sur lesquelles avait été reproduite la boutade de Goethe ont été apposées sur les murs des voies les plus fréquentées de Berlin. Et, chose curieuse, le nom de Goethe en imposa, paraît-il, si fort que personne n'osa arracher ce sévère jugement d'un Allemand sur la barbarie germanique : il fallut que la police elle-même vint gratter les affiches.

LE PONT DES ARTS

Au sommaire du numéro d'octobre de Nord-Sud, un poème de M. André Breton, qui va réunir ses poèmes sous le titre de Mont de Piété — sans trait d'union.

Dans l'Europe Nouvelle, M. Louis Chadourne parle avec pénétration des derniers ouvrages de Remy de Gourmont, qui, dans la guerre, veut rester un philosophe.

Le décret qui interdit l'exportation à l'étranger de publications portant des annonces est particulièrement préjudiciable au commerce de la librairie et, partant, aux auteurs. Le comité de la Société des gens de lettres se réunira lundi pour discuter une question qui touche de si près aux intérêts des écrivains. Espérons que le comité et son président, M. Georges Lecomte, trouveront un remède qu'approuveront les pouvoirs publics.

LE VEILLEUR.

THÉÂTRES

**Porte-Saint-Martin.** — On répète une nouvelle comédie de M. Lucien Guitry, l'Archevêque et ses Fils, qui passera le mois prochain. A côté de l'auteur paraîtront Mmes Desclos et Nory, MM. Duquesne, Joffre, Bertin, etc.

**Folies-Marigny.** — Aujourd'hui, ouverture du seul music-hall américain en Europe, avec la revue *Folies of 1918* en 2 actes et 30 scènes, exclusivement interprétée par des vedettes et une troupe américaines. Tous les soirs, à 8 h. 30 ; matinées, samedi et dimanche, à 2 h. 30.

**Bouffes-Parisiens.** — La réouverture aura lieu ces jours-ci avec une revue, 2 actes et un prologue, de MM. Dominique Bonnaud, Bataille-Henri et Léon Michel, arrangement musical de M. André Colombe.

LA JOURNÉE :

Comédie-Française, 7 h. 45, les Marionnettes.  
Opéra-Comique, relâche ; demain, 1 h. 30, la Vie de bohème, 7 h. 45, le Grillon du foyer.  
Odéon, 7 h. 45, le Grillon du foyer.  
Vaudeville, 8 h. 30, Nono (Sacha Guitry).  
Tréport-Lyrique, 8 h. 30, le Petit Duc (Jane Ferny).  
Palais-Royal, 8 h. 30, Botru chez les civils.  
Châtelet, 8 h. 30, la Course au bonheur.  
Renaissance, 8 h. 30, Florette et Patapon.  
Athénée, 8 h. 30, la Petite Femme de Loth.  
Th. Antoine, relâche pour les Petits Crépus.  
Nouvel-Ambigu, 8 h. 15, le Train de 8 h. 47.  
Porte-Saint-Martin, 8 h. 15, le Chemineau.  
Gymnase, 8 h. 30, la Vérité toute nue.  
Sarah-Bernhardt, 8 h. 30, les Nouveaux Riches.  
Edouard-VII, 8 h. 45, la Folle nuit.  
Th. Albert-1<sup>er</sup>, 8 h. 30, comédies anglaises.  
Th. des Arts, 8 h. 30, Thérèse Raquin, avec Mme Tessandier.  
L'Abric, relâche pour Phi-Phi.  
Scala, 8 h. 15, Une grosse affaire.  
Th. Michel, 8 h. 30, Plus ça change.  
Cadet-Rousselle (Lou. 37-10), 8 h. 30, Mind your Pips, rev.  
Grand-Guignol, relâche pour répétitions.  
Cluny, 8 h. 30, le Mariage de Mlle Beulemans.  
Déjazet, 8 h. 30, le Tampon du Capiton.

SPECTACLES DIVERS

Folies-Bergère (Gut. 02-59), 8 h. 30, revue C'est Paris !... Mat. sam., dim., fêtes.  
Olympia (Centr. 44-68), 2 h. 30 et 8 h. 30, spect. music-hall, 30 ved.  
Folies-Marigny, le soir, Folies of 1918.  
Casino de Paris, 8 h. 30, Boum ! revue.  
Empire, 8 h. 15, le Voyage en Chine.  
Pie qui Chante, 9 h., Enthoven, Secrétan, Mauricet, Rev. Merindol, Loty, Dim. à 3 h.

CINÉMAS

Gaumont, 8 h. 15, Anice, fille de ferme ; le Timide.

**MONTE-CARLO**  
SAISON D'ÉTÉ 1918  
**HOTEL DE PARIS**  
RÉPUTATION MONDIALE  
Chauffage central  
A PROXIMITÉ DES TERRASSES DU CASINO  
Ouvert toute l'année

**CRÉDIT FONCIER DE FRANCE**  
Tirages des 10 et 23 Septembre 1918

Les obligations désignées ci-après sont remboursables par les Lots suivants :

Emprunt 5 % 1917...	1.869.543	250.000 fr.
Commune 2,60 % 1892	482.395	100.000 —
Commune 3 % 1912...	1.759.350	100.000 —
Foncière 2,80 % 1893...	394.863	100.000 —

La liste complète sera publiée dans le BULLETIN OFFICIEL des Tirages du Crédit Foncier qui paraît le 6 et le 16 de chaque mois et donne les numéros de tous les titres sortis aux 90 tirages annuels, qui attribuent des lots à 6.444 obligations dont 1 est remboursable par 500.000 fr., 8 par 250.000 fr., 6 par 200.000, 5 par 150.000 et 70 par 100.000 fr.

Prix de l'abonnement : 2 fr. par an à adresser : 19, rue des Capucines, Paris.

**Purifiez votre sang**  
**Fortifiez-vous**  
par la **MORUBILINE**  
en gouttes concentrées et titrées  
Goût excellent - Bonne Digestion  
1/2 Flacon 3.50. Flacon 6 fr. franco poste. Nettoy. gratis.  
PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Paris  
et toutes Pharmacies.

**Machines à coudre SINGER**  
ON DÉSIRE ACHETER  
un exemplaire de « l'Étude sur la force psychique » de W. CROOKES. S'adresser à M. André Agnion, 18, rue d'Enghien, Paris.  
ON DEMANDE A LOUER DANS PARIS, dissmets, un grand local, non humide, couvert et de plain-pied.  
Ecrire à M. SEGOND, 20, rue d'Enghien, Paris.  
ON DEMANDE des comptables et employés expérimentés pour situations administratives et commerciales. S'adresser, 25, rue de la Pépinière, 4<sup>e</sup> au-dessus de l'entresol.

**REDACTION & ADMINISTRATION d'EXCELSIOR**  
20, rue d'Enghien — PARIS (X<sup>e</sup> arr.)  
Téléph. : Gutenberg 02-73 — 02-75 — 15-00  
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS  
TARIF DES ABONNEMENTS  
France... 3 mois, 10 fr. ; 6 mois, 18 fr. ; 1 an, 35 fr.  
Etranger, 3 mois, 20 fr. ; 6 mois, 36 fr. ; 1 an, 70 fr.  
PUBLIÉ : 11, Boulevard des Italiens. — Tél. : Gut. 12-45

**ROSES D'HORTYS** le Parfum de la Fleur

**GRAINS MIRATON**  
Un Grain assure effet laxatif.  
3<sup>e</sup> CHATEL GUYON 3<sup>e</sup>

Pour faire un MARIAGE honorable, distingué, écrire Doc Jnal Familia, 74, rue de Sévres, Paris.

**L'ACHÈTE CHER** vêtements hom. et dames, Fourrures, Uniform. milit. Vais domic. : NEUMEISTER, 12, r. Gomboust.

**Aliment sévigné**  
A BASE DE CACAO DE ROYAT  
FABRICATION DE TOUT PREMIER ORDRE  
La meilleure nourriture des enfants en bas âge des malades  
des convalescents  
Le Boite 4 fr.  
VENTE DANS LES MAGASINS  
A LA MARQUISE DE SÉVIGNÉ  
et les Drogueries Pharmacies Alimentations fines (Cros, CHOCOLATERIE et ROTAT-P&D)

**ARGENT DE SUITE** SAUNA, 6, RUE DU HAYRE, achète plus cher que tous BIJOUX, PERLES, ARGENTERIE, RECONNAISSANCES, etc.

**ACHAT ET VENTE DE TITRES** PAIEMENT DE COUPONS. ARGENT DE SUITE BANQUE GIROS (54<sup>e</sup> année), 67, r. Rambuteau. Téléph.

**Pilules Orientales**  
Développement, Fermeté, Reconstitution du Buste chez la Femme.  
Le flacon avec notice 7 fr. 50 franco. — J. RATIE, Ph<sup>m</sup>, 45, Rue de l'Ecliquier, Paris.

LA HERNIE

n'existe plus pour celui qui porte le nouvel appareil sans ressort de A. Clavier, le seul assurant une réduction intégrale et un soulagement absolu. Les hernieux, sollicités par maintes réclames et tentés parfois par les promesses mensongères des prétendus guérisseurs, ne doivent rien faire avant d'avoir lu le très intéressant *Traité de la Hernie* qui leur sera adressé gratuitement sur demande par M. A. Clavier, 234, faubourg St-Martin, Paris. Applications tous les jours (même dimanches et fêtes) de 9 h. à 7 h. (Métro : Louis-Michel).